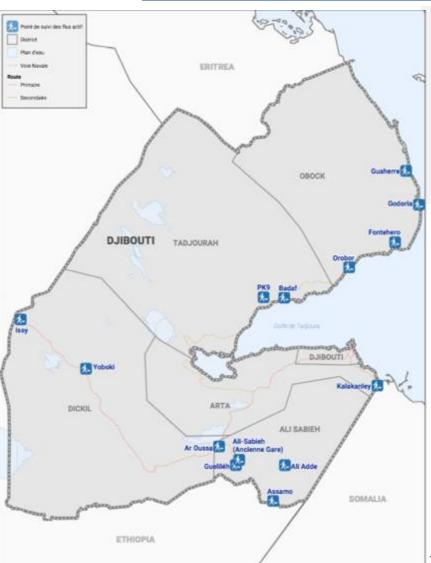
DJIBOUTI



L'OIM travaille en collaboration avec le Gouvernement afin de mieux appréhender les dynamiques migratoires à Djibouti et comprendre le profil des migrants qui transitent dans le pays. Le suivi des flux de population est une activité qui consiste à collecter des données dans les localités où transitent les migrants. Cette activité a débuté en Mai 2017 dans 6 localités et a continué de grandir jusqu'à aujourd'hui avec 13 points situés dans les régions d'Arta, Ali-Sabieh, Dikhil, Tadjourah et Obock.

Des enquêteurs ont été déployés dans ces localités où ils collectent des données via l'application mobile Kobo. Les données présentées dans ce rapport mensuel donnent un aperçu des mouvements de populations observés entre le 1 et 30 Avril 2018.

METHODOLOGIE

L'identification des localités où ont été déployés les enquêteurs a été réalisée en collaboration avec les autorités et partenaires humanitaires. Les enquêteurs sont déployés aux postes frontaliers de Galafi (à Issy), Guelilléh et Loyada (à Kalankanleh) ainsi que dans les localités (ou quartier) de PK9, Badaf, Orobor, Fontehero, Guaherré, Godoria, Assamo, Ar-Oussa, Ali Adde, Yoboki et Ali Sabieh. Les données sont collectées au travers des activités d'enregistrement des groupes de migrants puis transférer vers la base de données de l'OIM. Au total, 18 enquêteurs suivent quotidiennement les flux des populations au niveau de ces différents points.

LIMITES

La couverture spatiale et temporelle des enquêtes menées est partielle et ne permet pas de prendre en compte tous les mouvements migratoires traversant ou à l'intérieur du pays. Les données présentées dans ce rapport illustrent avant tout des tendances migratoires. Par ailleurs, les données sur les vulnérabilités sont basées sur les observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'a titre indicatif. Enfin, Les migrants peuvent être compté plusieurs reprise sur les différents point de suivi. Ainsi, le nombre total des migrant ne représentent pas le flux migratoire par région.

Toutes les données inclues dans ce rapport sont basées sur des estimations. L'OIM ne présente aucune garantie, ne formule aucune observation quant au caractère opportun, à la pertinence, l'exactitude, la fiabilité, la qualité ou l'exhaustivité des données figurant dans ce rapport.



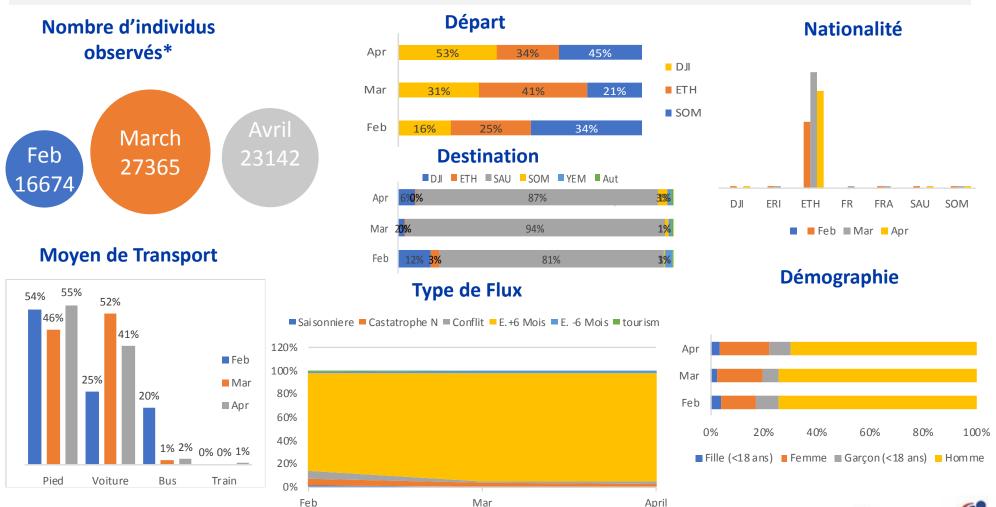




POINT DE SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS DJIBOUTI

to be a second a beautiful and the Deist de Coisi de a lea teste de Dibertine of Finite Many et Anii 2040. *Le

Une comparaison entre les mouvements observés à tous les Point de Suivi dans les toutes les régions de Djibouti pour Février, Mars et Avril 2018. *Le nombre des personnes observées ne représente pas le nombre total des migrants car les personnes peuvent être comptées plusieurs fois en passent des différents points.





ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS

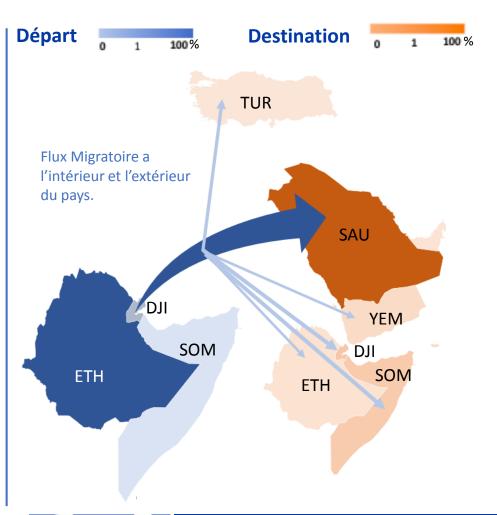
DTM Djibouti, dtmdjibouti@iom.int — www.globaldtm.info
Références : Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée
comme suit : "Source: Organisation Internationale pour les Migrations, [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)".

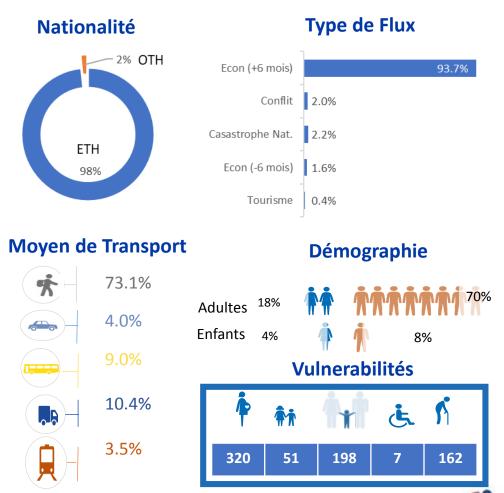




POINT DE SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS DJIBOUTI

Un aperçu des mouvements observés à tous les points de suivi des flux de populations à Djibouti entre le 1 et 30 Avril 2018. Les données ci-dessous







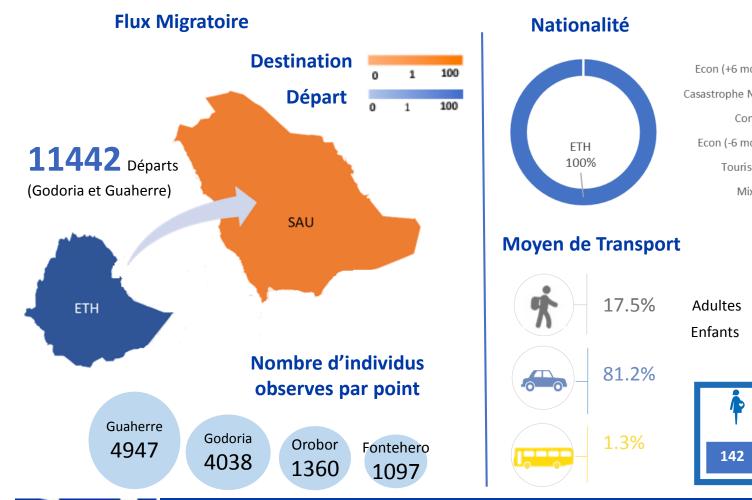
ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS

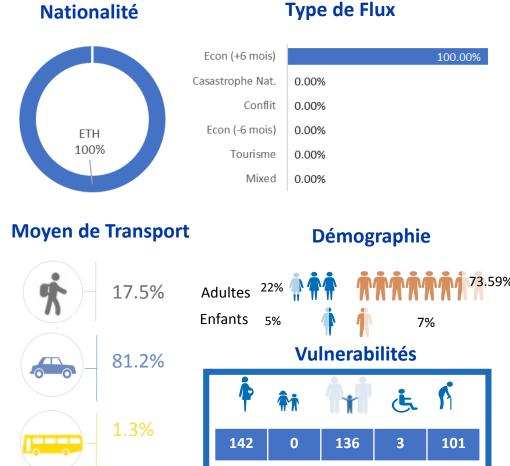




Obock Region: Fontehero, Godoria, Guaheré, Orobor

La région d'Obock est, pour la plupart de migrants, la dernière escale à Djibouti avant de traverser au Yemen pour continuer jusqu'en Arabie Saoudite. En général, les groupes de migrants y arrivent à pièd, puis traversent la région en voiture, et finalement embarquent des bateaux. Les mouvements ont été suivis a deux points de rassemblement (Orobor et Fontehero) et deux point de sortie (Godoria et Guaherré). Les données du mois d'Avril 2018 sont détaillées ci-dessous.







ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS

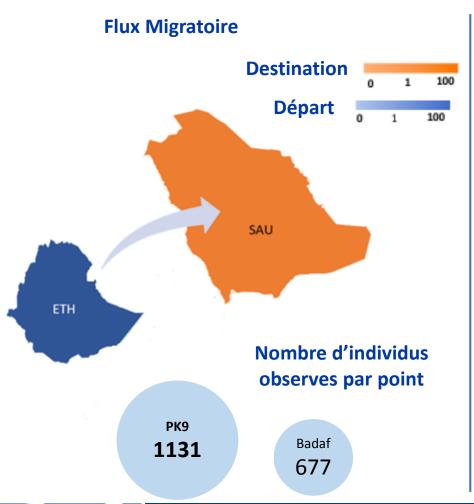
rce: Organisation Internationale pour les Migrations, [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)'

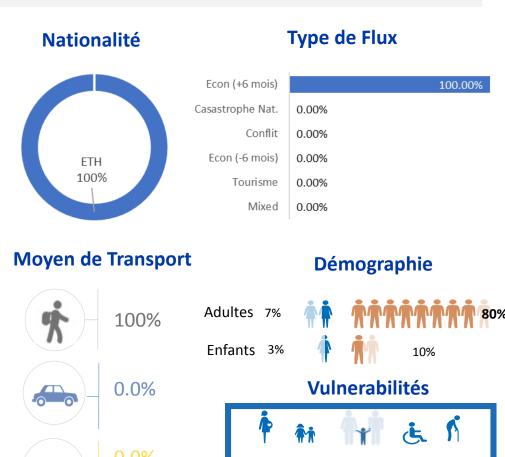




Tajourah Region: PK9, Badaf

La région de Tadjourah se situe au nord-ouest du pays, où les mouvements sont observés a deux points de suivi: à PK9, un petit village à la périphérie de la ville de Tadjourah, et a Tadjourah, la capitale de la région. Les données pour le mois d'Avril 2018, sont détaillées ci-dessous.







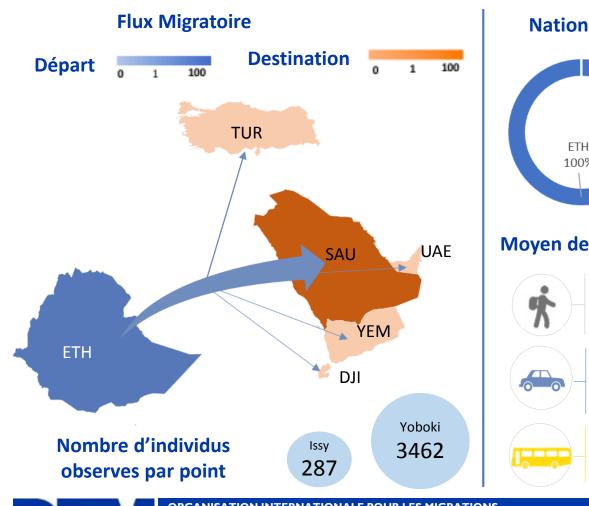
ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS

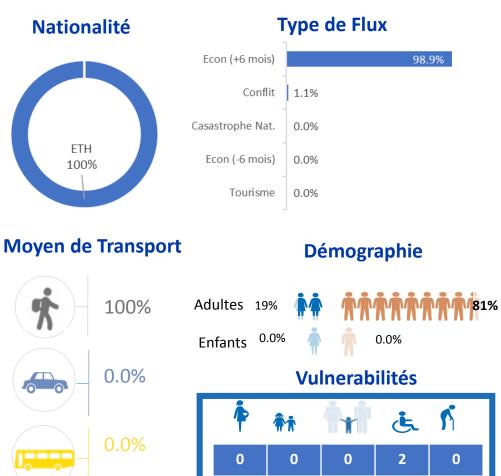




Dikhil Region: Issy, Yoboki

La region de Dikhil se situe a l'ouest du pays. Les mouvements sont observés a deux points de suivi: à Issy, près du poste frontalier de Galafi, et à Yoboki, un point de rassemblement pour les personnes traversant le pays. Pour le mois d'Avril 2018, les données à Issy, n'ont pas pu être collectées. Les données du mois d'Avril 2018 pour la ville de Yoboki et Issy sont détaillées ci-dessous.







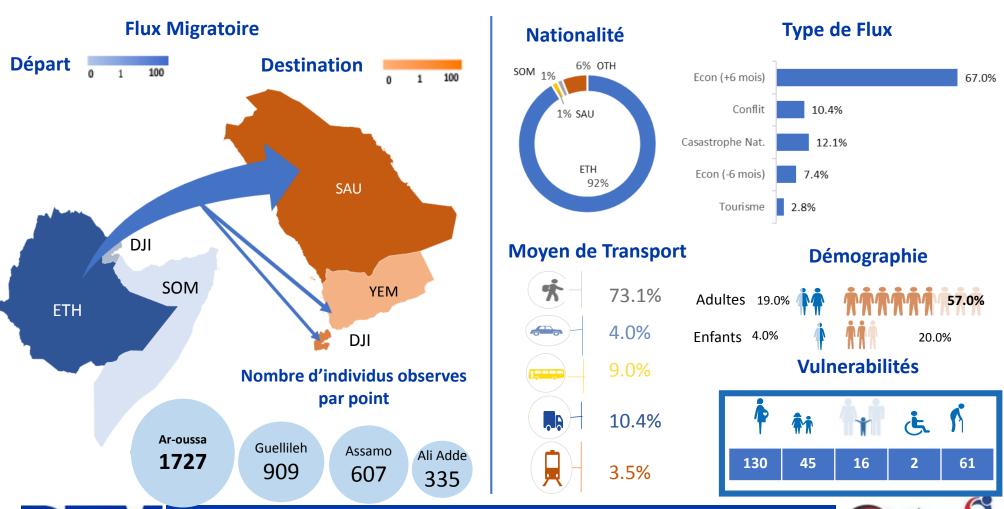
ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS





Ali-Sabieh Region: Assamo, Ar-oussa, Guelileh, Ali-Adde

La région d'Ali Sabieh se trouve au sud du pays. Les activités de DTM suivents les mouvements à quatre points de suivi dont deux poste frontaliers (Assamo et Guelileh) et deux points de transit (Ar-Oussa et Ali Adde). Les données pour le mois d'Avril 2018 sont détaillées ci-dessous.





ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS

DTM Djibouti, dtmdjibouti@iom.int — www.globaldtm.info
Références: Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source: Organisation Internationale pour les Migrations, [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)".





Arta Région: Kalankanley

Dans la région d'Arta, le DTM suit des mouvements entre le Somalie et Djibouti à Kalankanley, à 2 km au sud du poste frontalier de Loyada. Ici, les mouvements migratoires se font dans les deux sens, les gens passant d'un pays à l'autre pour des raisons économiques.

